

# L'obésité n'est pas une fatalité

Au CHI Eure Seine, les docteurs Maillouchon et Rouger s'attaquent à l'obésité. Une question qui touche près d'un Eurois sur cinq.

« Depuis 10 ans, il y a une augmentation massive des patients souffrant d'obésité » constate le docteur François Rouger. Il en sait quelque chose, puisque c'est pour développer leur prise en charge que ce médecin nutritionniste a été engagé il y a 5 ans par le CHI Eure Seine. Il travaille en collaboration avec le chirurgien digestif Édouard Maillouchon et une équipe de diététiciens.

Hypertension, diabète, apnée du sommeil, stéatose hépatique ou cholestérol, les « effets secondaires » de l'obésité et d'une mauvaise alimentation peuvent mettre le patient en danger. Le docteur Rouger refuse pourtant de parler d'obésité



morbide, « c'est stigmatisant » estime-t-il. Il parle plutôt d'obésité sévère au-delà d'un indice de masse corporelle de 40 kg

par mètre carré. Mais la prise en charge s'effectue dès un IMC de 30, souvent sur recommandation de son médecin traitant.

C'est alors que le combat commence. Un combat dans lequel le poids est finalement secondaire : « Ça commence toujours par une évaluation qui permet parfois de mettre en lumière des pathologies » détaille le Docteur Maillouchon. Car si l'obésité est la plupart du temps liée à des causes environnementales, elle peut s'accom-

pagner de syndromes dépressifs. Le travail du psychiatre, le Docteur Taleb, est alors essentiel.

Il faut souvent des mois pour permettre au patient de changer ses réflexes : « Demandez à n'importe qui de changer ses habitudes, c'est très compliqué. Mais là, c'est une habitude que l'on retrouve trois fois par jour ! » rappelle François Rouger. Lorsque le changement d'alimentation est insuffisant pour garantir la santé du patient, la prise en charge médicale peut s'accompagner d'interventions chirurgicales : la sleevegastrectomie qui consiste à réduire la taille de l'estomac ou l'installation d'un by-pass qui, en plus de réduire la taille de l'estomac, crée un raccourci entre ce dernier et les intestins. Après l'opération, la prise en charge continue : « L'objectif est de donner au patient les armes pour qu'il soit autonome derrière » insistent les docteurs.

Marion Bouchalais

10,8%

■ En France, 15 % des adultes et 3,5 % des enfants sont en situation d'obésité ; 32 % des adultes et 14,5 % des enfants sont en surpoids soit 1 adulte sur 2 et 1 enfant sur 5 en excès de poids. En Haute-Normandie, 19,6 % des adultes présentent une obésité selon l'étude Obépi 2012.

## UNE JOURNÉE CONTRE L'OBÉSITÉ

À l'occasion de la 8<sup>e</sup> édition des Journées Européennes de l'Obésité (JEO), le Centre Hospitalier Eure-Seine et le Nouvel Hôpital de Navarre organisent une journée de sensibilisation qui se tiendra le 23 mai de 14 h à 17 h.

À cette occasion, des diététiciens, psychologues, psychiatres, chirurgiens et un médecin nutritionniste pourront échanger avec le public autour de cette thématique.

Des stands seront placés dans les halls des sites hospitaliers d'Évreux et de Vernon avec pour thèmes : la nutrition, la psychologie autour de la maladie, la possibilité de calculer votre IMC, votre tension artérielle, votre glycémie capillaire...

Services du CH Eure-Seine :

Pour toute demande de rendez-vous, les patients peuvent contacter le service au numéro suivant : 02:32 71 66 38 ou 02 32 33 82 53

## 3 PRINCIPES À SUIVRE



1. Faire trois repas par jour
2. 30 minutes par repas
3. Un repas = crudités/plat/laitage/dessert